

Les festins d'Iwona

Parce que la vie est une œuvre d'art et que rien n'est plus ennuyant que l'éternité, Iwona Majdan a concocté un projet téméraire à consommer à l'instant. Comme quoi l'art est une denrée périssable.

Telle une Babette contemporaine, Iwona cuisine. Pour elle-même, pour ses proches et pour des étrangers – ces temps-ci, davantage pour ces derniers. C'est qu'elle s'invite chaque dimanche chez des inconnus croisés sur la rue qui auront piqué sa curiosité. Amenant quelques casseroles, des aliments et un ami, elle organise ainsi des rencontres, tout simplement. Œuvre atypique et tentaculaire, son projet s'étendra sur un an, au cours duquel il sera possible d'en suivre les progrès sur son site Web (www.thedinnerproject.com), où elle confie régulièrement ses impressions dans une sorte de journal en ligne.

avec humour). Peu à peu, les médias s'en sont mêlés et le pays tout entier lui a souhaité de se trouver un amoureux sans moustache (l'un de ses critères). Même si l'entreprise n'est pas sans évoquer les *Bachelorette* et autres *reality shows*, pour Iwona, cela n'avait rien à voir: «La différence était dans l'intention. J'étais beaucoup plus vulnérable que les gens qu'on voit à la télé, et je voulais en révéler davantage à propos de ce qui se passait.» Lorsque tout s'est terminé, un soir de Saint-Valentin, trois mois après le début, «j'ai déclaré que je n'avais trouvé personne, ce qui n'a pas satisfait tout le monde», raconte-t-elle. Autre différence notable

réalité une jeune femme timide et très franche, qui se dit souvent affectée par les refus qu'on lui oppose lorsqu'elle approche des inconnus. Intéressée par le contact humain, vrai et sans artifices, elle explique que ses projets consistent à se mettre en danger, à prendre des risques, mais aussi à bousculer les autres: «Je cherche souvent à examiner les émotions et la manière dont on les réprime, à travers des situations déstabilisantes.» Dans son Dinner Project, Iwona Majdan dit laisser la vie l'emmener là où elle veut: «Je choisis des gens qui m'ont l'air intéressants – ils peuvent avoir entre 20 et 70 ans. La décision se prend en une seconde et je me fie beaucoup à mon instinct.» Et tant pis pour ceux qui voudraient prendre l'initiative de l'inviter à un souper dominical! D'ailleurs, la jeune femme est claire sur la question de l'apport réciproque: «Je m'attends à un échange, et non pas à devoir servir les gens et les amuser toute seule. Il faut savoir se respecter soi-même et respecter les autres.»

Le dessert

La conception de l'art d'Iwona Madjan n'a pas changé depuis l'époque où elle faisait des performances dans une galerie (elle y vivait, s'y faisait la cuisine, y dormait), celle où elle laissait traîner un papier avec son nom et son numéro de téléphone partout à Toronto pour voir qui l'appellerait. «Je ne crois pas que l'art doit être confiné à des galeries pour en être. Je crois au contraire en un art que l'on vit et qui fait participer les gens.» C'est en ce sens qu'elle s'applique depuis peu à mettre sur pied une section Forum sur son site, où vous et moi pourrions nous inscrire pour inviter ou être invités à partager notre repas avec des étrangers. La cerise sur le sundae? Un grand souper réunion à la Société des arts technologiques, auquel elle invitera à la fin de l'année tous ceux qui auront participé au projet et goûté aux fruits de ses dons culinaires (dont elle n'est pas peu fière). En guise de dessert. **V**



Exhibitionniste, Mlle Majdan? La question n'est pas déplacée, vu l'impressionnante collection de projets publics d'envergure où elle s'est mise à nu (au sens figuré, il va sans dire).

Un autre reality show?

Ne serait-ce que l'année dernière, elle organisait *The Love Project*, au cours duquel elle mettait sur pied, dans des galeries de sa Pologne natale, des entrevues pour se trouver un mari («l'approche de la trentaine, les pressions de la famille...», indique-t-elle

avec ces émissions populaires dont nous sommes friands, la sienne ne s'est pas terminée en conte de fées. «Mais pour moi, le processus est beaucoup plus important que le but.» Que les angoissés se rassurent, la demoiselle est aujourd'hui fiancée... à quelqu'un qu'elle a rencontré indirectement au moyen de son *Love Project*.

La vie et le hasard

Celle qu'on imagine volontiers fonceuse et provocante à partir de la description de ses aventures est en